

## Des thérapeutes à quatre pattes

Caresser un animal, jouer avec lui, en faire son confident: quel enfant ne souhaite pas à un moment ou un autre un compagnon à 4 pattes? Ce qui est bénéfique pour les enfants en bonne santé, l'est d'autant plus pour les enfants malades ou handicapés. Des animaux spécialement formés peuvent même jouer un rôle d'accompagnement thérapeutique. *Texte: Jürg Lendenmann.*

«Il y a des années de cela, alors que je donnais des cours d'hématologie à des étudiants en médecine à l'Hôpital pédiatrique, j'ai surpris une petite fille qui parlait à mon chien devant le laboratoire. Lorsque je suis sortie pour l'interpeler, elle s'est immédiatement tue. Je me suis alors détournée d'elle pour parler à mon chien; l'enfant a alors recouvré la parole mais pour ne s'adresser qu'au chien. Cette petite fille maltraitée était devenue muette, mais par le biais de mon compagnon à 4 pattes, nous parvenions à communiquer ensemble. J'ai réalisé que mon chien était parvenu à ouvrir une porte et suite à cette expérience marquante, je l'ai formé pour devenir chien de thérapie.»

À travers cette expérience forte, Peggy Hug\* a vu de ses yeux son animal réussir à «briser la glace» en touchant l'âme d'un enfant.

### Le langage du cœur

Les animaux parlent dans une langue universelle. Celle que la maman utilise avec son bébé – une langue ancestrale qui se passe de mots et fait appel aux caresses et au regard, à la mimique et aux gestes, aux odeurs et aux sons. Au stade précoce de la vie, alors que les émotions dominent, cette langue joue un rôle aussi important et marquant que les symboles, les contes et les mythes. Tout le monde comprend le «langage des animaux», même les personnes qui ne semblent rien percevoir.

### Un espoir pour les patients comateux

Une petite fille est allongée sur son lit d'hôpital, à la clinique de réhabilitation. Ses yeux sont ouverts, elle semble éveillée. La porte de la chambre s'ouvre silencieusement: la patiente a de la visite. Pourtant,

*\* Peggy Hug est présidente, formatrice et examinatrice au sein de «Chiens de thérapie Suisse», ainsi que membre de direction de «Gesellschaft für Tiergestützte Therapie und Aktivitäten».*



*Aischa en action avec enfant à l'hôpital pédiatrique.*

elle semble faire abstraction de ses visiteurs. Pendant toute la durée de la visite, elle reste muette, ne réagit ni aux paroles ni aux gestes, sauf une fois faiblement. Elle se trouve dans un état de coma éveillé, quelque part entre la vie et la mort.

Suite à un accident, le cerveau de cet enfant a été gravement endommagé. La petite fille est restée quelques jours dans le coma, puis a ouvert les yeux pour ne réagir qu'aux flashes, à la douleur et au bruit. Elle était incapable de communiquer.

Quelques jours plus tard, on note un progrès: la patiente réagit occasionnellement de manière sensée et appropriée. La petite fille est passée de l'état de coma éveillé inconscient à celui «d'état de conscience minimale» – un état qui n'est souvent pas reconnu comme tel, mais dans lequel les patients répondent davantage aux sollicitations externes.

Parmi les diverses mesures utilisées en réhabilitation, on compte aussi la thérapie par les animaux. À cet effet, on forme des

animaux qui s'y prêtent bien – en général des chiens, mais aussi des dauphins et des chevaux.

### Aischa, une co-thérapeute en action

Depuis 1996, Peggy Hug fait régulièrement intervenir ses chiens de thérapie à la clinique de réhabilitation de l'Hôpital pédiatrique et au Lighthouse Zurich. Parmi les jeunes patients qu'elle visite, il y a une petite fille:

«À la suite d'un accident de la route, Lea (nom modifié) s'est retrouvée plongée dans un coma éveillé. Je lui rends visite chaque jeudi, à la clinique de réhabilitation. Je hisse avec précaution ma chienne de thérapie Aischa sur le lit de la patiente. Ma chienne se met alors à lécher la petite main raidie de l'enfant. Dès que les doigts s'écartent un peu, Aischa dépose délicatement sa tête dans le creux de la main. À présent, les doigts sont relâchés et détendus. La respiration est également plus calme et régulière. Les yeux s'ouvrent et le visage irradie. Pendant 15 à 20 minutes, Aischa et Lea profitent de leur tête-à-tête, puis Aischa prend congé en léchant la main de la petite patiente. Je fais alors redescendre ma chienne du lit.

Une telle action ne se solde par un succès pour le patient et le chien que si l'animal prend lui-même l'initiative de s'allonger près du patient comateux.»

### Les chiens de thérapie n'ont pas de préjugés

Où et quand utilise-t-on les chiens de thérapie? Peggy Hug: «dans les hôpitaux,

les cliniques psychiatriques et de réhabilitation, les maisons de retraite et de soins, les écoles et les maternelles, les hôpitaux pédiatriques et les écoles spéciales, les foyers pour handicapés, les ateliers protégés, les maisons pour sidéens et les cliniques de soins palliatifs, les pénitenciers et les maisons privées.

En cas de handicaps sévères tels que lésions cérébrales, dommages cérébraux, autisme etc., un chien qualifié peut également soutenir le travail des médecins et des thérapeutes. Il ne faut pas espérer une guérison, mais les patients se comportent souvent différemment avec les animaux qu'avec leurs semblables. Les chiens de thérapie créent un lien avec les personnes faibles, une main crispée se détend, une respiration saccadée et superficielle devient plus régulière, les patients se calment, sont moins dépressifs.

Les chiens de thérapie n'ont pas d'exigences ou d'attentes; ils acceptent chaque patient/pensionnaire, sans préjugés. En cela, le recours ciblé à des chiens de thérapie chez les patients ou les pensionnaires en foyer, qu'il s'agisse d'adultes ou d'enfants, a une influence positive.»

### Les animaux ont des effets bénéfiques sur la santé

Les co-thérapeutes à 4 pattes ne sont pas toujours bienvenus dans les hôpitaux. Et ce malgré les nombreux rapports qui confirment les effets bénéfiques et inattendus que des chats ou des rongeurs – souvent introduits en cachette dans la chambre du malade – ont pu avoir sur les patients.

Les animaux de compagnie – c'est-à-dire que l'on garde pour des raisons émotionnelles, favorisent l'intégration sociale des handicapés et des personnes âgées. Même des poissons d'aquarium dans un réfectoire ont un impact favorable: ils ont induit une prise de poids chez des patients déments, contribuant ainsi à améliorer leur état de santé.

Les personnes saines se sentent elles aussi moins isolées, moins dépressives et moins anxieuses en présence d'animaux de compagnie. Chez l'enfant, l'animal stimule l'estime de soi, les compétences sociales et favorise l'intégration auprès des camarades de classe.

\*\*\*\*\*

Le langage avec lequel les animaux nous parlent est basé sur les rapports, les moments intenses, le don de soi. C'est aussi le plus vieux moyen de communication des amoureux.

### Sources/adresses

- Institut de recherches interdisciplinaires sur la relation entre l'homme et l'animal, IEMT Suisse, Carmenstrasse 25, Case postale 1273, 8032 Zurich, Tél. 044 260 59 80, [www.iemt.ch](http://www.iemt.ch)
- Pattes Tendues, 25 rue de l'Athénée, 1206 Genève, Tél. 022 346 69 49 et 022 346 11 14, Fax 022 346 11 16, [www.pattestendues.ch](http://www.pattestendues.ch)